

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

Les Comptes Nationaux Trimestriels

(4^{ème} trimestre 2020)

<i>...Une offre locale soutenue par le secteur secondaire.....</i>	<i>3</i>
<i>...Une modeste évolution de l'activité dans le secteur primaire.....</i>	<i>3</i>
<i>...Une croissance encourageante du secteur secondaire.....</i>	<i>4</i>
<i>...Une croissance modérée des activités du secteur tertiaire.....</i>	<i>5</i>
<i>...Une demande soutenue par les investissements privés.....</i>	<i>6</i>
<i>...Une consommation finale en reprise progressive.....</i>	<i>6</i>
<i>...Une baisse du rythme des échanges avec l'extérieur.....</i>	<i>8</i>
<i>...Un déficit de la balance commerciale qui s'améliore.....</i>	<i>9</i>
<i>...Une croissance annuelle autour de +0,7% en 2020.....</i>	<i>10</i>

Le quatrième trimestre 2020 est marqué par une légère amélioration de l'activité économique, traduite par une croissance du PIB de 0,8% par rapport au même trimestre en 2019.

Du côté de l'offre, tous les trois secteurs d'activités marquent des croissances positives : bien que celle du secteur secondaire (3,6%) soit plus relevée que celles des secteurs primaire (0,7%) et tertiaire (0,4%). Ainsi, le secteur secondaire contribue le plus à la croissance du PIB ce trimestre en affichant 0,9 point tandis que les secteurs primaire et tertiaire marquent respectivement 0,1 point et 0,2 point de contribution.

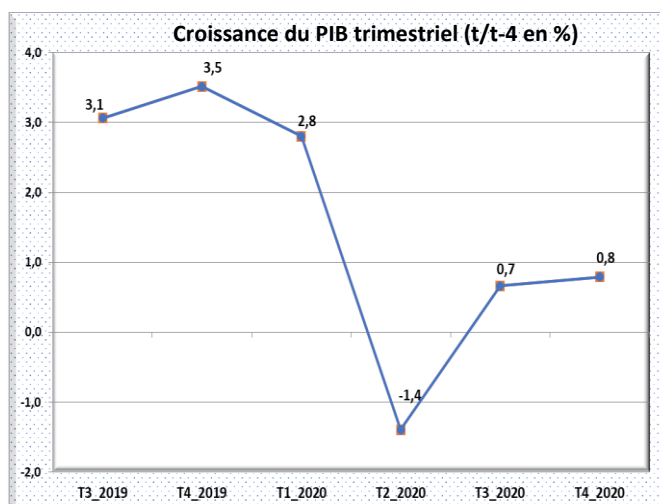
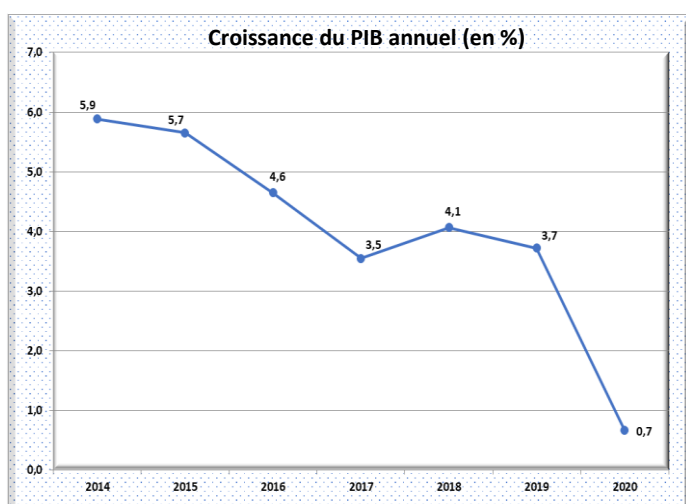
La progression observée dans le **secteur primaire** s'explique par la performance des activités dans l'agriculture vivrière (3,2%), l'élevage, la chasse et la pêche (3,7%), ainsi que la sylviculture (4,7%). La croissance du secteur a donc été considérablement freinée par la mauvaise tenue des activités de l'agriculture industrielle et d'exportation (-5,5%).

Le **secteur secondaire** affiche une performance soutenue par le dynamisme des activités dans les bâtiments et travaux publics (9,9%) avec la poursuite des travaux en prélude à l'organisation de la CAN 2021, ainsi que dans les autres industries manufacturières (6,6%) tirées par l'industrie du textile-confection et les industries chimiques.

La timide progression du **secteur tertiaire** résulte de la bonne tenue des activités de l'information et télécommunication (8,4%) et des services financiers (2,3%). Toutefois, la contraction des activités dans le commerce et la réparation (-1,1%), le transport et l'entreposage (-1,0%), et la récession que subissent les services d'hôtellerie et restauration depuis le deuxième trimestre 2020 du fait de la pandémie du COVID-19, n'ont pas permis à ce secteur d'atteindre son niveau optimal de croissance.

Du côté de la demande, la croissance du PIB observée au cours du trimestre résulte de la bonne tenue de la composante privée des investissements et de la consommation finale qui contribuent respectivement de 1,8 point et de 1,6 point à la croissance du PIB. L'évolution modérée des exportations en volume, traduite par une contribution de 0,6 point à la croissance du PIB, couplée à la chute des importations (-1,2 point après 3,9 points) contribuent à une amélioration du déficit de la balance commerciale au cours de ce trimestre.

En définitive, la croissance économique annuelle, qui résulte de la somme des quatre trimestres, est estimée à 0,7% en 2020 après s'être située à 3,7% en 2019.



...Une offre locale davantage soutenue par le secteur secondaire.

...Une modeste évolution de l'activité dans le secteur primaire

Au quatrième trimestre 2020, le secteur primaire enregistre une modeste progression de 0,7% comparativement au niveau atteint (2,1%) à la période correspondante en 2019.

Le quatrième trimestre 2020 est marqué par le maintien d'une évolution positive de l'activité dans le secteur primaire, en dépit de la baisse de la demande extérieure des produits de l'agriculture industrielle et d'exportation.

Cette résilience est imputable à la contribution positive à la croissance des activités dans l'agriculture vivrière (0,2 point), la sylviculture et exploitation forestière (0,1 point) et l'élevage, chasse et pêche (0,1 point).

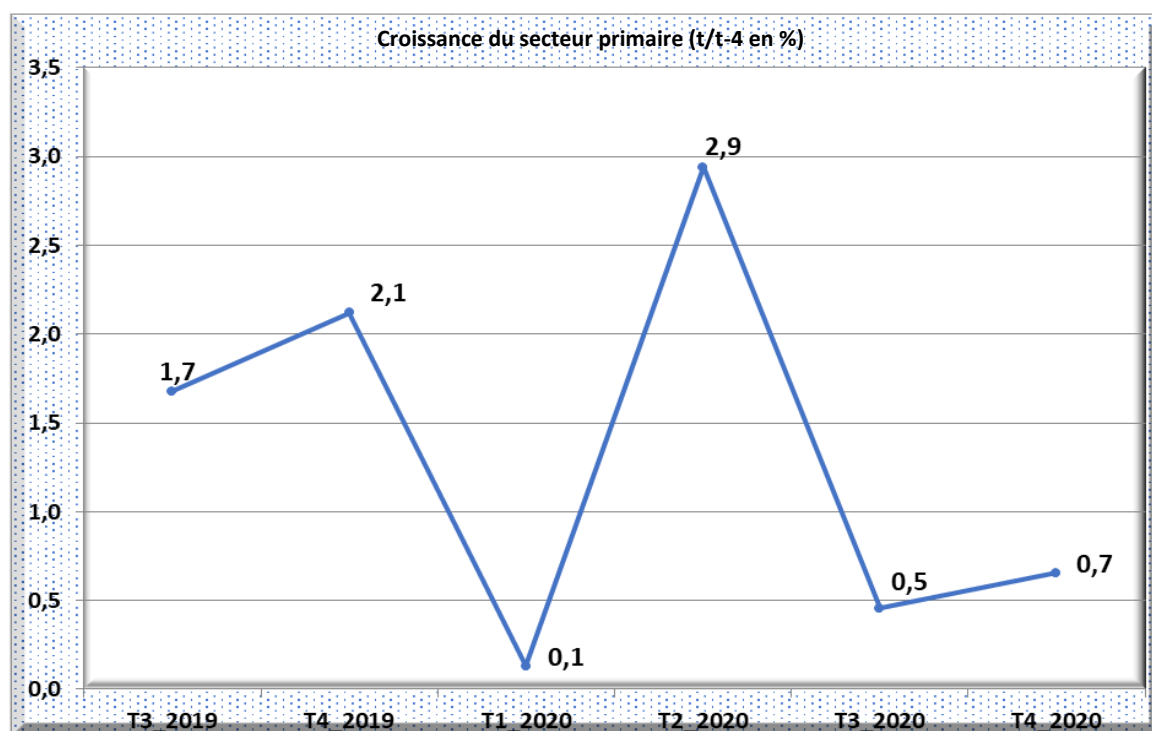
L'agriculture vivrière demeure le principal levier de l'activité économique dans le secteur primaire.

La branche sylviculture et exploitation forestière renoue avec la croissance (4,7%)

après un repli enregistré au troisième trimestre (-3,2%).

De même, la branche élevage pêche et chasse poursuit sa dynamique positive en dépit d'un léger ralentissement (3,7% après 3,9%). Toutefois, la croissance enregistrée dans cette branche au cours de l'année 2020 (4,0%) est restée en dessous de celle de 2019 (5,4%).

Par contre, la timide progression observée dans le secteur primaire est principalement imputable à la contraction de l'activité dans l'agriculture industrielle et d'exportation (-5,5%).



...Une croissance encourageante du secteur secondaire

En dépit du contexte économique handicapé par la crise sanitaire du COVID-19, le secteur secondaire enregistre au quatrième trimestre 2020 une croissance encourageante de 3,6% comparativement à la période correspondante en 2019, affichant ainsi une contribution de 0,9 point à la croissance du PIB.

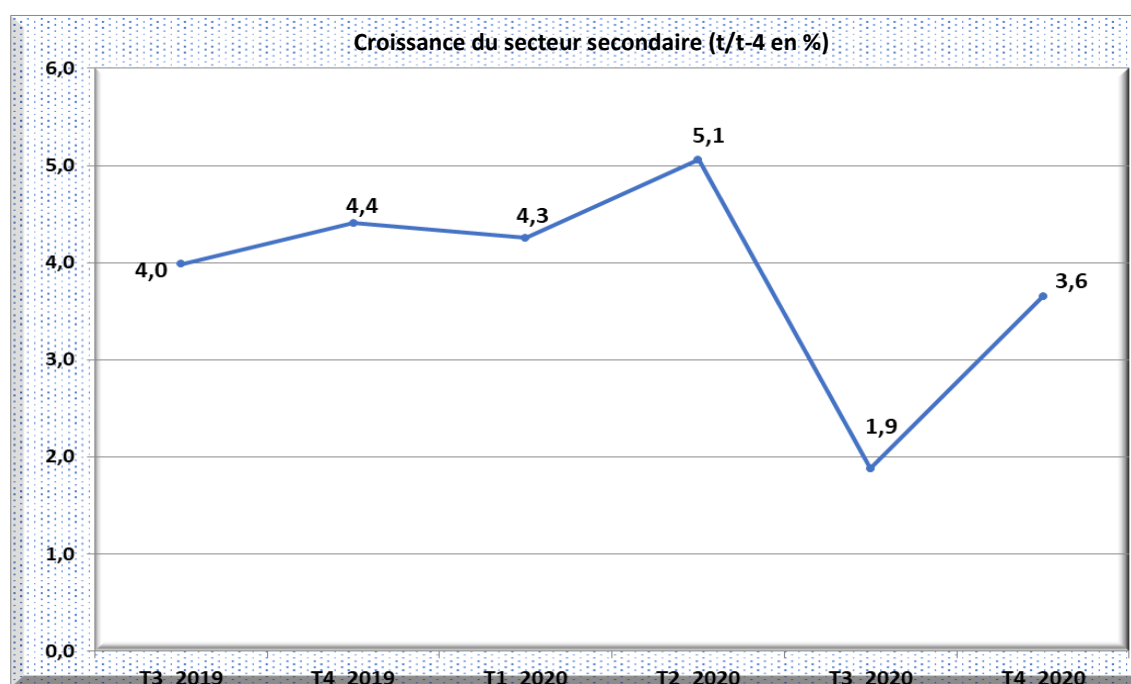
Cette performance du secteur secondaire s'explique par la bonne tenue des activités dans les bâtiments et travaux publics qui marquent 0,5 point de contribution à la croissance. De même, les activités dans les autres industries manufacturières (0,4 point) ainsi que dans les industries agroalimentaires (0,1 point) ont soutenu la progression de cette croissance.

La branche des bâtiments et travaux publics poursuit ainsi sa dynamique de croissance depuis plus de deux ans en marquant au cours de ce quatrième trimestre 2020, une croissance soutenue de 9,9%, traduisant la poursuite des travaux d'infrastructures sportives et routières pour abriter les compétitions continentales (CHAN 2020 et CAN 2021). De même, la bonne performance observée dans la branche des « autres industries manufacturières » est la résultante d'un bon comportement des activités d'industrie du textile (18,9%) et d'industries chimiques (3,7%). Aussi, le

maintien de la croissance dans les industries agroalimentaires (1,0%) résulte des performances observées dans les industries de fabrication des boissons (8,8%) et des travaux de grains (7,8%).

Toutefois, la croissance du secteur secondaire a été freinée au cours du trimestre par la mauvaise tenue des activités d'industries extractives (-1,7 %) due essentiellement à la baisse en volume de la production de pétrole brut (-9,5%) pour une contribution négative à la croissance de 0.1 point, ainsi que la méforme des activités de production et distribution d'eau, d'assainissement et de traitement des déchets (-3,1%).

Quant à l'activité de production et de distribution d'électricité, celle-ci a stagné en marquant une croissance nulle ce trimestre, comparativement à la même période en 2019.



...Une croissance modérée des activités du secteur tertiaire.

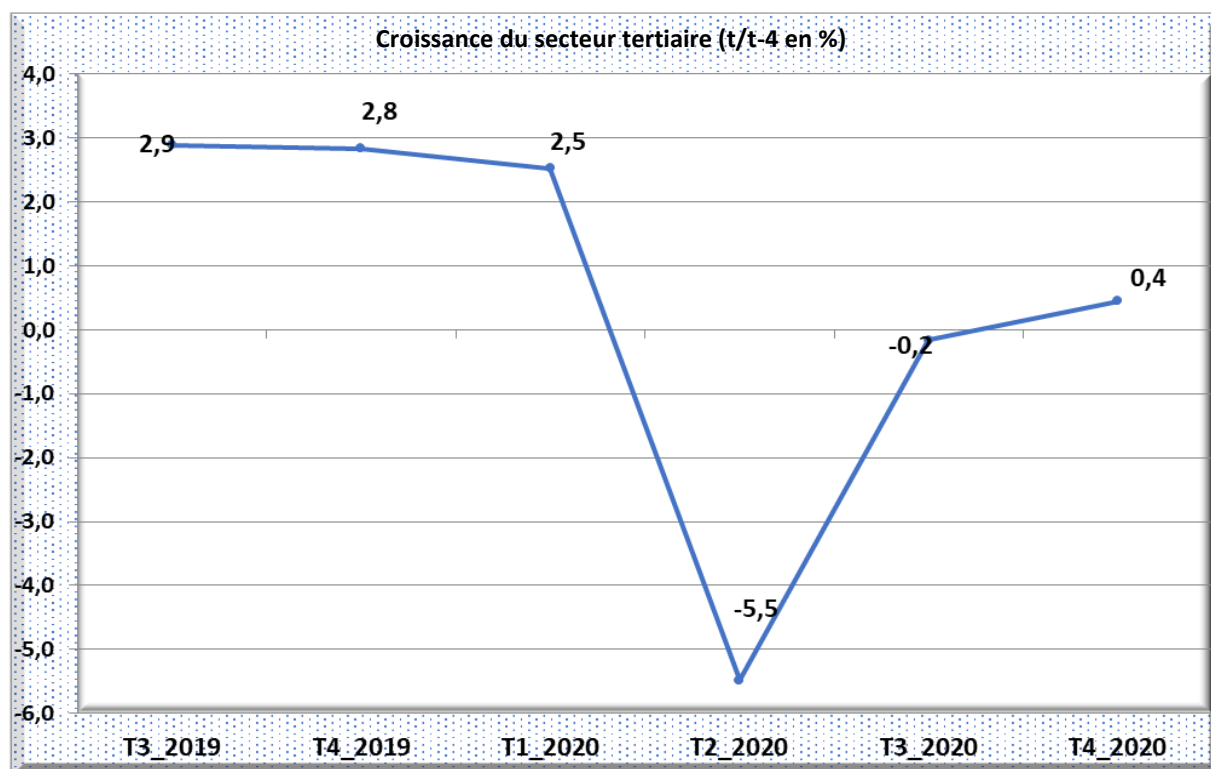
Le secteur tertiaire enregistre une modeste progression de 0,4% au quatrième trimestre 2020 après une légère contraction de 0,2% au troisième trimestre 2020.

Le secteur tertiaire renoue progressivement avec la croissance au quatrième trimestre 2020 (après -0,2% au troisième trimestre et -5,5% au deuxième trimestre 2020), mais reste en deçà de la dynamique observée (2,8%) au quatrième trimestre 2019.

La modeste performance de ce secteur est imputable à la croissance soutenue des activités d'information et télécommunication (8,4% après 2,1%) et à la bonne tenue des services financiers (2,3%) et des services non marchands fournis par l'administration publique (2,4%). De plus, la branche relative à l'administration publique contribue le plus à la croissance du PIB dans le tertiaire ce

trimestre avec 0,3 point. Elle bénéficierait de l'accélération des activités dans les services de l'administration publique, santé et éducation après les mesures d'atténuation prises par le Gouvernement.

Cependant, les efforts du secteur tertiaire demeurent amoindris par la mauvaise performance observée dans certaines branches d'activités notamment, la forte contraction des services d'hébergement et de restauration (-14,9%) et la méforme des activités de commerce (-1,1%) et de transport (-1,0%). Ces trois branches contribuent négativement à la croissance du PIB, respectivement de 0,3 point, 0,2 point et 0,1 point.



...Une demande soutenue par les investissements privés

...Une consommation finale en reprise progressive.

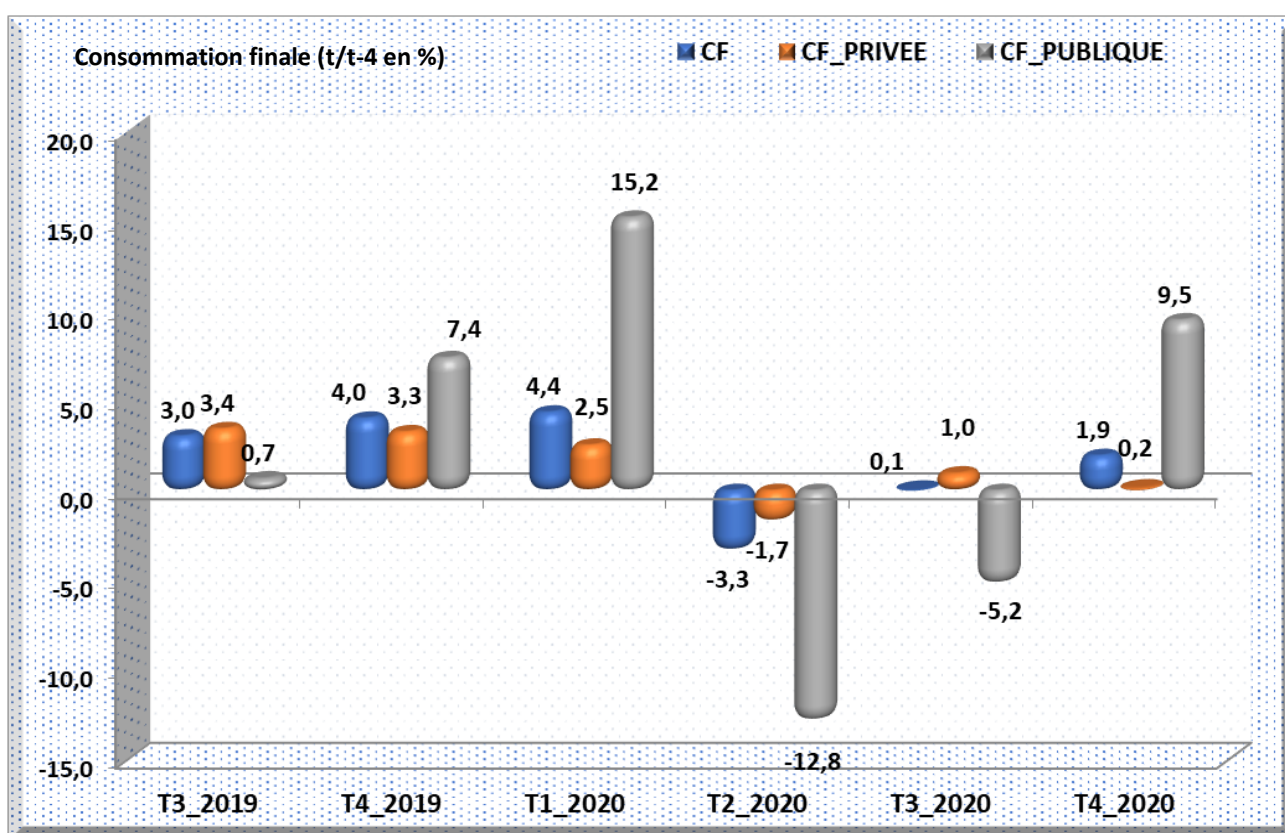
La consommation finale évolue de 1,9% au quatrième trimestre 2020 après 4,0% au trimestre correspondant de l'année 2019.

Comparativement au quatrième trimestre 2019 (4,0%), la consommation finale bien que positive (1,9%), a enregistré une légère baisse de régime au quatrième trimestre 2020 entraînée par sa composante privée.

La consommation finale privée a progressé faiblement de 0,2% après 3,3% au même trimestre un an plutôt, en raison principalement de la chute de la demande des services d'hébergement et restauration (-15,0%), mais aussi la contraction de la demande des produits issus des autres industries manufacturières (-10,7%), des industries de travaux de grains (-10,0%) et de transformation agricole (-8,2%).

Elle enregistre, toutefois, une croissance positive grâce à la demande à la hausse des produits des industries de fabrication de boissons (8,4%), du textile et de l'habillement (18,9%), des autres produits agroalimentaires (4,7%), de même que des services de télécommunications (8,1%).

Quant à la consommation finale publique, elle a enregistré une reprise considérable au quatrième trimestre 2020 avec une performance de 9,5% après une séquence de méforme marquée par des croissances négatives aux deux trimestres précédents. Elle contribue ainsi de 1,4 point à la croissance du PIB ce trimestre.



...Une baisse du niveau global des investissements

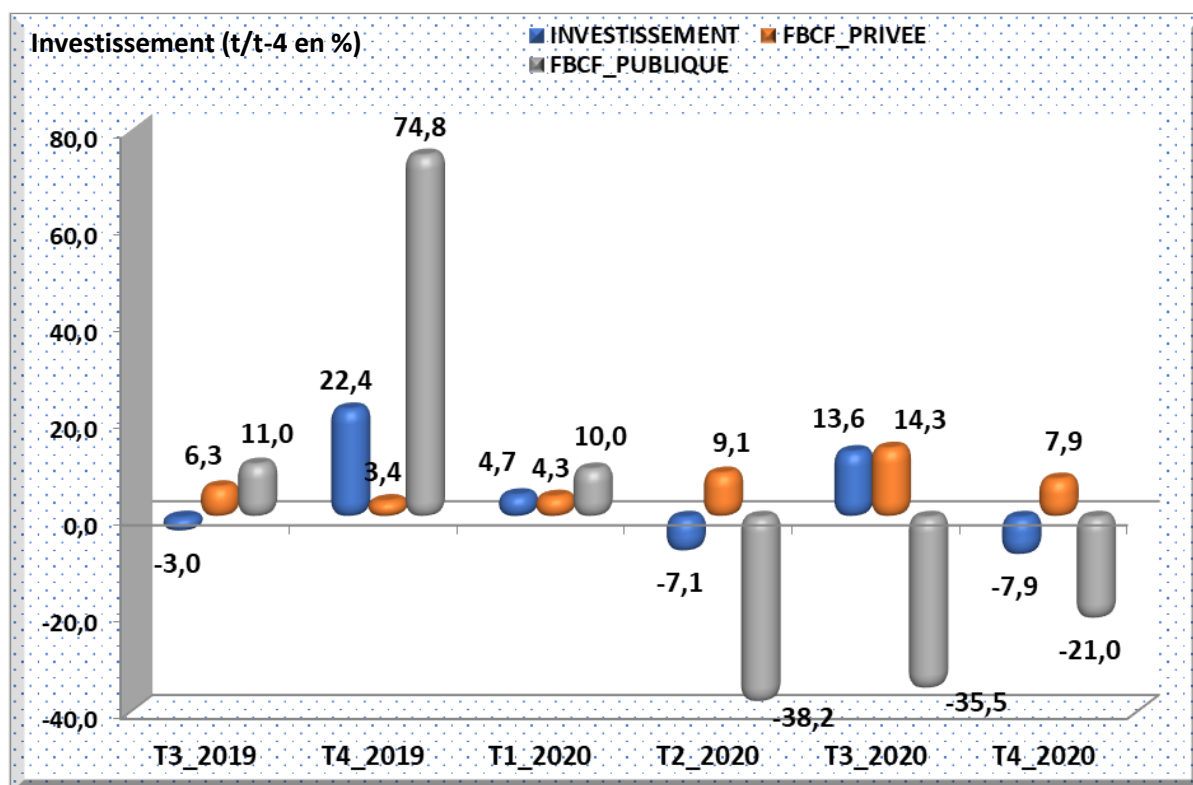
Le quatrième trimestre 2020 est marqué par la chute de l'investissement global (-7,9%) après une forte croissance enregistrée au trimestre précédent (+13,6%).

Au quatrième trimestre 2020, le niveau global des investissements baisse considérablement par rapport au trimestre correspondant en 2019. Cette évolution négative qui contraste quelque peu avec la progression positive de la formation brute du capital fixe (0,7%), est imputable non seulement à un déstockage important au cours de ce trimestre comparativement au même trimestre de 2019, mais aussi à la récession enregistrée par sa composante publique depuis le deuxième trimestre de l'année 2020.

Avec une contribution négative de 2,6 point à la croissance du PIB, l'investissement global a contribué à freiner la dynamique de la demande. Toutefois, sa composante privée avec une contribution de 1,8 points à la

croissance du PIB poursuit sa belle posture entamée depuis pratiquement deux ans (7,9% après 14,3% au troisième trimestre 2020). Cette bonne tenue au cours du trimestre résulte d'une demande croissante en matériels de transport (4,7), en meubles (4,1%) ainsi que des investissements dans les bâtiments et travaux publics (BTP) en évolution de 9,5%.

Par contre, l'investissement public a continué dans sa mauvaise posture adoptée depuis le deuxième trimestre de l'année 2020. Elle apporte une contribution négative de 1,6 point à la croissance du PIB ce trimestre, conséquence d'une baisse des dépenses en capital de 26,4 % au quatrième trimestre 2020 par rapport à la même période en 2019.



...Une baisse du rythme des échanges avec l'extérieur

...Une chute en volume des importations globales de 3,7 %

Au quatrième trimestre 2020, on observe une baisse du volume des importations globales de 3,7% par rapport à la même période en 2019.

La chute des importations globales résulte à la fois d'une contraction des importations de biens (-4,3%) et des importations de services (-1,8%).

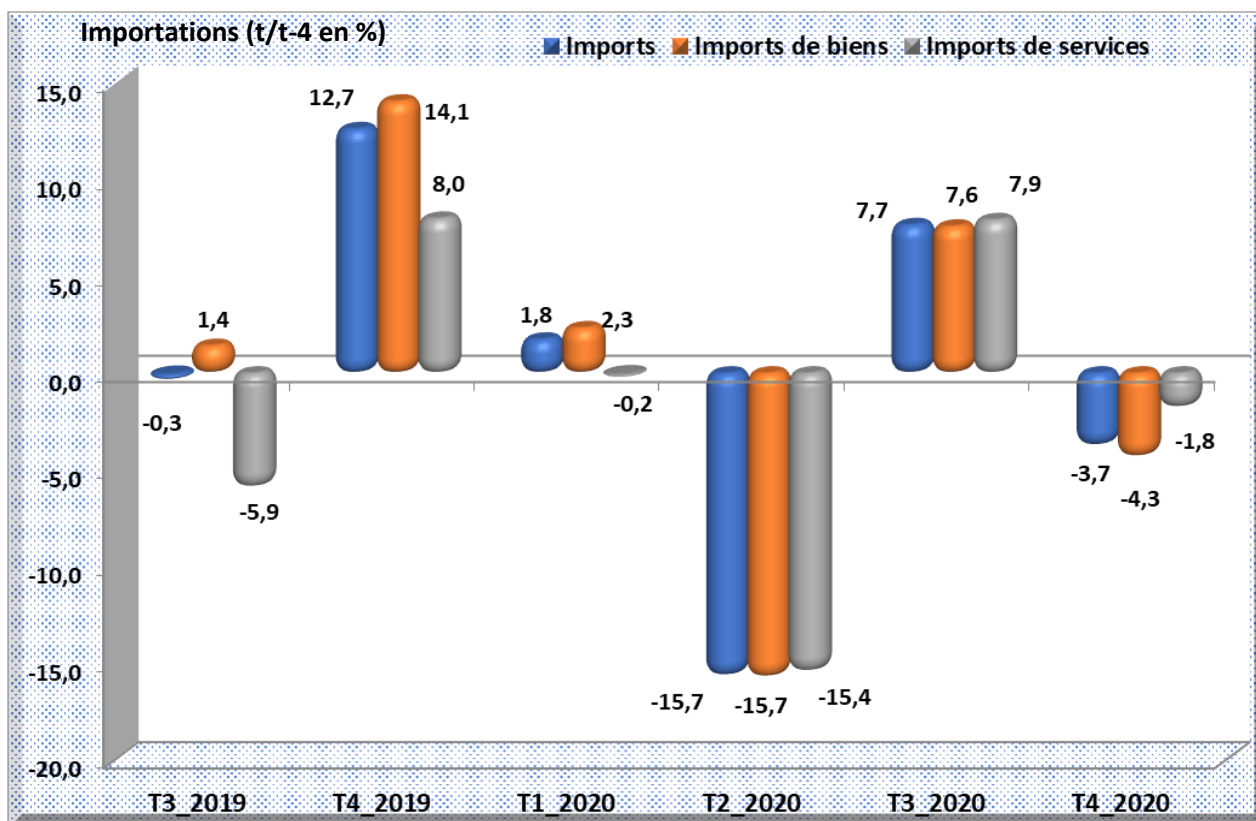
Le recul des importations de biens est imputable à la baisse remarquable des produits du travail de grains (-30,1%), des autres produits manufacturiers (-20,3%), des produits agroalimentaires (-11,3%), des produits de transformations agricoles (-6,1%), et des appareils électriques (-6,9%).

Toutefois, en dépit de cette méforme, les importations de certains biens ont connu un accroissement en volume au cours de ce

trimestre. Il s'agit notamment des produits du textile (3,7%), de la fabrication des meubles (17,4%) et de la fabrication de papier (11,7%),

Par ailleurs, il convient de relever que les importations du pétrole brut sont demeurées nulles, comme depuis le troisième trimestre 2019, en raison de l'arrêt du raffinage à la SONARA.

De ce fait, les importations de biens hors pétrole évoluent de façon similaire aux importations totales des biens (-4,3%).



...Une reprise modérée des exportations en volume

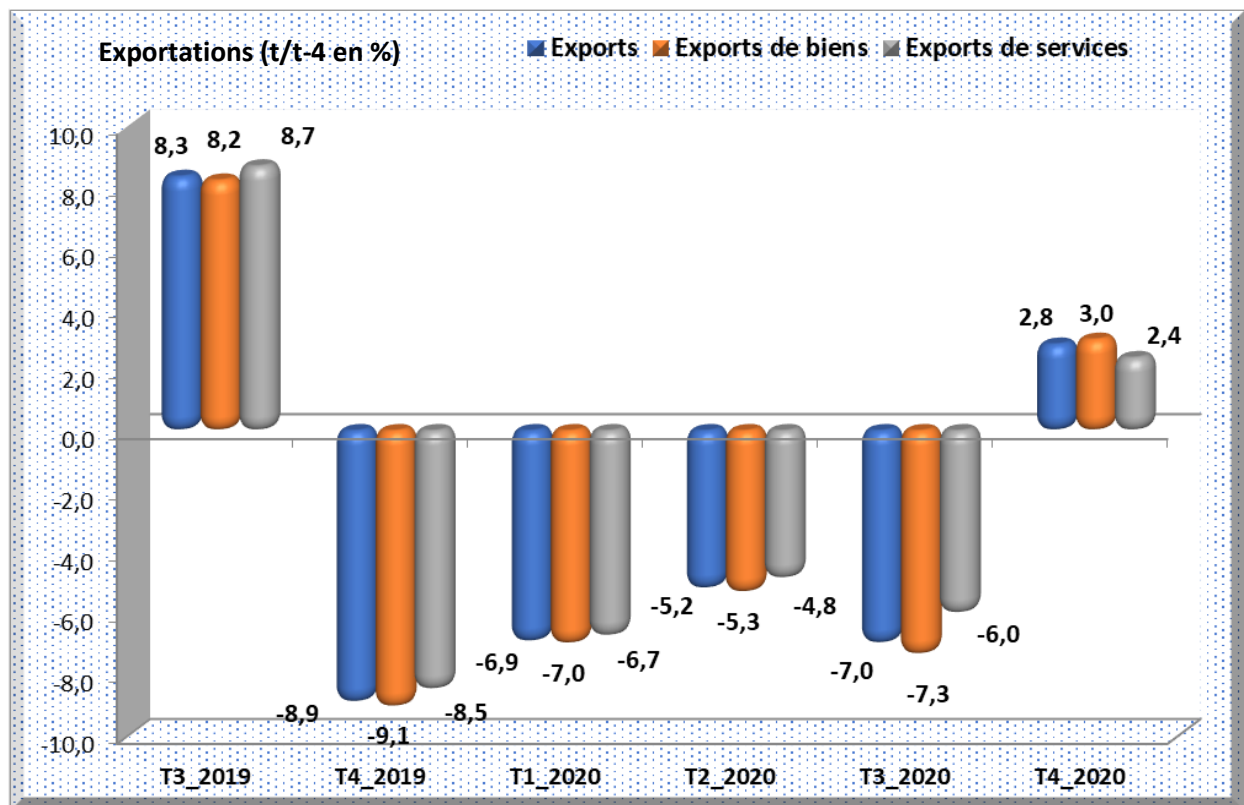
Avec une évolution de 2,8 % comparativement à la même période en 2019, le quatrième trimestre 2020 marque une reprise modérée du niveau global des exportations en volume.

Cette situation résulte d'un regain de croissance positive tant des exportations de biens (3,0%) que celles des services (2,4%), après une récession observée depuis le premier trimestre 2020.

Le reprise du niveau des exportations globales de biens est imputable à la bonne tenue des exportations des produits de l'agriculture industrielle d'exportation (23,8%), des autres produits manufacturiers (3,7%), ainsi que des autres biens (27,3).

Toutefois, la contraction des exportations de bois grume (-14,4%), de bois scié (-30,0%) et des produits de la transformation agricole (-3,8 %) a constitué un frein à une reprise globale soutenue.

Hors pétrole et gaz, les exportations de biens ont progressé de 4,1%.



...Un déficit de la balance commerciale qui s'améliore

Au quatrième 2020 et comparativement à la même période en 2019, le déficit du solde de la balance commerciale s'améliore légèrement.

Entre le quatrième trimestre de 2019 et celui de 2020, la progression bien que modérée du volume des exportations globales (2,8%) combinée à une contraction de celui des

importations (-3,7%) contribuent à une légère amélioration du solde de la balance commerciale, qui demeure déficitaire de 10,7% du PIB ce trimestre.

...En définitive, une croissance annuelle estimée à 0,7% en 2020

La croissance économique, qui résulte de la somme des quatre trimestres, est estimée à 0,7% en 2020.

Cette performance notable, au vue du contexte économique marquée par la crise sanitaire mondiale, résulte de la bonne tenue des activités dans le secteur secondaire (3,7%) avec une contribution de 1,0 point à la croissance annuelle, portées par la branche des bâtiments et travaux publics, des industries agroalimentaires et d'extraction de pétrole brut et gaz (2,9%). Le secteur primaire, dont la croissance annuelle de 2020 est restée positive (1,1%) a aussi suffisamment contribué à cette résilience de l'économie en apportant 0,2 point à la croissance principalement grâce à l'agriculture vivrière. Cependant, le secteur tertiaire est celui ayant le plus subi les effets de la crise dont les impacts sont observables sur la plupart de ses branches, en particulier le commerce (-0,9%), le transport et l'entreposage (-2,4%) et l'hôtellerie et la restauration fortement affectées (-16,3%). C'est ainsi que le secteur tertiaire enregistre une contraction de -0,7% en 2020 et contribue négativement de 0,4 point à la croissance du PIB de l'année 2020.

En valeur nominale, la croissance en 2020 se contracte de -0,3%, traduisant ainsi une évolution négative du déflateur du PIB (-1,0%). En effet, s'il est observé une tension sur les prix dans le secteur primaire (3,8%) et le tertiaire (1,2%) accentuée par la hausse des prix des produits de l'agriculture vivrière et des transports, on remarque une évolution négative des prix dans le secondaire (-7,6%), justifiée principalement par l'importante baisse des prix du pétrole brut et gaz (-38,6%).

Du côté de la demande, la résilience observée de l'économie en 2020 est principalement tirée par la composante intérieure. En effet, la consommation finale a évolué de 0,7 % pour une contribution de 0,6 point à la croissance, couplée à l'investissement global tiré par sa composante privée, en progression de 0,6% par rapport à l'année 2019 avec une contribution de 0,2 point à la croissance annuelle du PIB. Les échanges extérieurs de biens et services sont restés défavorables pour le pays dans la mesure où l'on observe une baisse du volume des exportations (-4,0%) plus importante que celle des importations (-2,6%).

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et en l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2005, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est obtenu par sommation de ses emplois trimestriels : consommation finale, formation brute de capital fixe, exportations, importations et solde sur la variation des stocks.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode proportionnelle de Denton améliorée. Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel XLPBM pour les étalonnages-calages, ECOTRIM pour les lissages et JDEMETRA+ pour la dessaisonalisation. Ces logiciels sont développés par le FMI et Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises qu'actuelles. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le quatrième trimestre de l'année 2020. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB de ce trimestre sont mesurées en glissements annuels sur des données brutes.

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Ils sont dus aux révisions des données de base publiées par les sources, aux améliorations faites sur des indicateurs observés, à l'intégration d'une nouvelle année de comptes nationaux et quelquefois aux révisions de méthodologie.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités						Variations PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)						Année_2020/ Année_2019 (%)
	(base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	
	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020							
Secteur primaire	640,4	585,6	444,0	631,8	643,3	589,5	1,7	2,1	0,1	2,9	0,5	0,7	1,1
Agriculture des produits vivriers	321,1	232,9	218,3	354,1	330,0	240,4	2,0	3,5	2,4	3,0	2,8	3,2	2,9
Agriculture industrielle et d'exportation	144,7	190,3	61,9	97,0	138,5	179,8	-0,9	3,2	-5,4	3,5	-4,3	-5,5	-3,4
Elevage, chasse et pêche	81,0	81,9	81,9	83,5	84,1	85,0	5,6	5,5	3,9	4,5	3,9	3,7	4,0
Sylviculture et exploitation forestière	93,7	80,6	81,8	97,2	90,7	84,4	1,4	-6,9	-4,9	0,8	-3,2	4,7	-0,7
Secteur secondaire	1111,8	1064,8	1157,7	1224,5	1132,7	1103,6	4,0	4,4	4,3	5,1	1,9	3,6	3,7
Industries Extractives	229,3	236,6	241,4	232,7	227,7	232,6	5,1	9,5	8,4	6,5	-0,7	-1,7	3,0
.....dont extraction d'hydrocarbure	225,4	233,5	237,9	228,8	223,6	229,2	5,2	9,6	8,4	6,5	-0,8	-1,8	2,9
Industries Agro-alimentaires	247,5	258,4	294,1	284,1	260,9	261,1	0,8	4,4	6,8	4,9	5,4	1,0	4,6
Autres Industries Manufacturières	300,5	293,6	324,4	365,6	283,2	312,9	6,1	-0,3	-1,0	4,1	-5,8	6,6	1,0
Electricité	25,9	27,3	28,3	26,8	26,2	27,3	-4,0	-0,8	-0,1	-1,4	1,3	0,0	-0,1
Eau et Assainissement	27,3	28,5	27,2	28,1	28,4	27,7	0,5	2,3	1,4	2,7	3,8	-3,1	1,1
BTP	281,3	220,3	242,2	287,2	306,2	242,1	4,9	6,8	5,6	6,2	8,9	9,9	7,6
Secteur tertiaire	2195,2	2318,6	2145,0	2143,5	2191,6	2329,0	2,9	2,8	2,5	-5,5	-0,2	0,4	-0,7
Commerce et réparation	732,4	711,8	683,0	725,5	741,5	703,7	3,3	3,2	1,5	-4,7	1,2	-1,1	-0,9
Transports	239,7	231,9	227,8	236,5	230,3	229,6	2,3	2,4	2,3	-6,5	-3,9	-1,0	-2,4
Information et télécommunication	94,1	98,5	98,4	88,6	96,0	106,8	6,1	6,2	3,8	0,1	2,1	8,4	3,7
Hôtels et restauration	70,0	75,2	71,3	47,1	56,2	64,0	1,8	2,9	1,0	-31,8	-19,8	-14,9	-16,3
Services financiers	124,7	127,2	129,6	129,7	128,8	130,1	4,5	3,3	5,9	4,3	3,3	2,3	3,9
Administrations publiques	469,5	594,5	470,9	475,6	470,8	608,8	4,5	3,1	5,5	-5,6	0,3	2,4	0,6
Autres services marchands	464,8	479,5	463,8	440,5	468,0	486,0	0,2	1,3	0,4	-6,0	0,7	1,3	-0,9
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3947,4	3969,0	3746,6	3999,7	3967,6	4022,1	3,0	3,1	2,8	-1,2	0,5	1,3	0,8
Impôts et taxes nets sur les produits	321,6	319,2	304,9	310,0	329,7	300,0	3,9	8,3	3,3	-4,2	2,5	-6,0	-1,2
PIB	4 269,0	4 288,2	4 051,6	4 309,7	4 297,3	4 322,1	3,1	3,5	2,8	-1,4	0,7	0,8	0,7

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (en milliards FCFA)					Variations PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					Variations déflateur du PIB trimestriel Brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)				Variation déflateur Annuel du PIB (%)
	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	
Secteur primaire	764,8	659,9	960,8	1060,7	798,6	3,5	7,2	5,9	3,2	4,4	7,1	2,8	2,7	3,7	3,8
Agriculture des produits vivriers	355,6	334,8	566,4	569,4	382,0	6,3	9,2	7,1	7,2	7,4	6,6	4,0	4,3	4,1	4,6
Agriculture industrielle et d'exportation	182,8	89,0	118,6	214,0	183,1	-1,4	0,5	3,0	-1,7	0,2	6,2	-0,5	2,7	6,0	3,7
Elevage, chasse et pêche	98,2	103,9	101,0	102,7	107,2	-3,1	5,0	3,3	4,1	9,1	1,1	-1,1	0,2	5,2	1,3
Sylviculture et exploitation forestière	128,2	132,2	174,8	174,5	126,3	9,0	9,0	5,3	-3,2	-1,5	14,6	4,5	-0,1	-5,9	2,8
Secteur secondaire	1450,0	1440,4	1491,4	1386,5	1383,6	6,3	1,7	-5,9	-7,5	-4,6	-2,5	-10,5	-9,2	-7,9	-7,6
Industries Extractives	292,2	238,1	126,7	166,2	168,9	-1,6	-1,5	-54,8	-39,3	-42,2	-9,1	-57,6	-38,9	-41,2	-37,6
.....dont extraction d'hydrocarbure	286,2	232,2	120,1	158,5	162,2	-1,7	-1,8	-56,2	-40,7	-43,3	-9,4	-58,9	-40,2	-42,3	-38,6
Industries Agro-alimentaires	362,3	374,1	387,8	341,4	368,5	8,9	0,9	4,1	-1,5	1,7	-5,6	-0,8	-6,5	0,7	-3,1
Autres Industries Manufacturières	420,2	454,3	516,4	403,3	445,1	4,5	0,2	4,2	-5,1	5,9	1,3	0,1	0,7	-0,6	0,4
Electricité	39,4	39,6	33,6	36,5	39,4	-9,1	-0,1	-1,4	1,2	-0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0
Eau et Assainissement	31,8	30,3	31,2	31,7	31,0	2,1	1,3	2,7	4,1	-2,3	-0,1	0,0	0,3	0,9	0,2
BTP	304,1	304,1	395,6	407,3	330,7	18,4	8,0	6,2	5,3	8,8	2,3	0,0	-3,3	-1,0	-0,7
Secteur tertiaire	3097,2	2909,4	2871,5	2893,6	3149,8	6,1	4,4	-3,7	-0,3	1,7	1,8	1,9	-0,1	1,2	1,2
Commerce et réparation	831,7	822,8	853,5	864,8	849,9	3,4	2,9	-3,5	2,1	2,2	1,4	1,2	0,9	3,4	1,7
Transports	338,9	340,2	366,4	349,2	354,2	3,0	4,8	0,7	0,8	4,5	2,4	7,7	4,9	5,6	5,2
Information et communication	89,4	90,6	80,9	86,7	97,0	4,8	4,2	0,1	1,2	8,5	0,4	0,0	-0,8	0,1	-0,1
Hôtel et restauration	306,5	275,7	192,2	232,2	271,3	22,5	6,2	-30,1	-17,7	-11,5	5,2	2,6	2,6	4,0	3,3
Services financiers	172,1	179,6	176,6	173,1	175,4	2,3	6,1	4,2	2,8	1,9	0,2	-0,1	-0,5	-0,3	-0,2
Administrations publiques	673,8	541,3	568,3	507,8	690,2	8,3	7,9	4,1	-0,9	2,4	2,2	10,2	-1,2	0,0	2,7
Autres services marchands	684,9	659,2	633,6	679,8	711,7	3,6	2,1	-4,4	2,8	3,9	1,7	1,7	2,1	2,5	2,0
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	5312,0	5009,6	5323,7	5340,8	5332,0	5,8	3,9	-2,8	-1,6	0,4	1,2	-1,6	-2,1	-0,9	-0,9
Impôts et taxes nets sur les produits	474,9	462,1	420,6	461,8	425,1	4,3	6,5	-8,5	2,5	-10,5	3,1	-4,5	0,0	-4,8	-1,6
PIB	5 787,0	5 471,7	5 744,3	5 802,6	5 757,1	5,6	4,2	-3,2	-1,3	-0,5	1,3	-1,8	-2,0	-1,3	-1,0

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par composante (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)						Année_2020/ Année_2019 (%)
	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	
Consommation Finale	3322,9	3429,9	3351,1	3418,6	3326,0	3496,7	3,0	4,0	4,4	-3,3	0,1	1,9	0,7
Consommation privée	2846,1	2782,9	2814,8	2967,0	2873,8	2788,2	3,4	3,3	2,5	-1,7	1,0	0,2	0,5
Consommation publique	476,8	647,0	536,3	451,6	452,3	708,5	0,7	7,4	15,2	-12,8	-5,2	9,5	2,0
FBCF	1233,0	1322,9	1098,7	1154,7	1309,7	1331,6	7,0	15,2	4,9	0,1	6,2	0,7	2,9
FBCF privée	1033,6	991,8	988,3	1018,9	1181,1	1070,2	6,3	3,4	4,3	9,1	14,3	7,9	9,0
FBCF publique	199,4	331,1	110,4	135,7	128,6	261,4	11,0	74,8	10,0	-38,2	-35,5	-21,0	-25,2
Variation des stocks	39,7	76,3	-47,0	-99,6	135,7	-42,6	-75,2	-1612,0	10,1	476,4	242,0	-155,8	-195,7
INVESTISSEMENT	1272,7	1399,2	1051,7	1055,0	1445,4	1289,0	-3,0	22,4	4,7	-7,1	13,6	-7,9	0,6
Exportations	835,4	867,3	770,1	814,6	777,1	891,9	8,3	-8,9	-6,9	-5,2	-7,0	2,8	-4,0
Exportations des biens	612,8	636,1	564,9	596,9	567,8	655,2	8,2	-9,1	-7,0	-5,3	-7,3	3,0	-4,1
Exportations des services	222,7	231,2	205,2	217,7	209,3	236,7	8,7	-8,5	-6,7	-4,8	-6,0	2,4	-3,7
Importations	1162,0	1408,2	1121,4	978,5	1251,3	1355,5	-0,3	12,7	1,8	-15,7	7,7	-3,7	-2,6
Importations des biens	899,2	1090,4	867,2	754,8	967,6	1043,4	1,4	14,1	2,3	-15,7	7,6	-4,3	-2,7
Importations des services	262,9	317,8	254,2	223,7	283,7	312,2	-5,9	8,0	-0,2	-15,4	7,9	-1,8	-2,4
PIB	4269,0	4288,2	4051,6	4309,7	4297,3	4322,1	3,1	3,5	2,8	-1,4	0,7	0,8	0,7

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par Composante (en milliards FCFA)						Variation du PIB courant brut par composante (T/T-4) (%)					Variation du déflateur du PIB trimestriel brut par composante (%)				Variation délateur Annuel du PIB (%)
	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	T1_2020	T2_2020	T3_2020	T4_2020	
Consommation Finale	4705,0	4770,3	4542,5	4876,9	4709,6	4884,6	7,3	6,5	-1,7	0,1	2,4	2,0	1,6	0,0	0,4	1,0
Consommation privée	4125,5	3975,9	4001,2	4263,6	4160,2	3997,5	6,1	4,7	-0,8	0,8	0,5	2,1	0,9	-0,1	0,4	0,8
Consommation publique	579,5	794,4	541,3	613,3	549,4	887,1	14,1	21,5	-7,5	-5,2	11,7	5,5	6,1	-0,1	2,0	2,4
FBCF	1356,2	1344,2	1169,0	1256,7	1359,5	1217,3	10,9	1,0	-3,4	0,2	-9,4	-3,7	-3,5	-5,6	-10,0	-5,8
FBCF privée	1143,5	985,7	1057,9	1111,4	1230,3	953,1	-1,4	1,2	4,6	7,6	-3,3	-3,0	-4,1	-5,8	-10,4	-5,8
FBCF publique	212,7	358,5	111,1	145,4	129,3	264,2	68,8	-1,3	-39,1	-39,2	-26,3	-10,3	-1,4	-5,8	-6,7	-5,8
Variation des stocks	-16,2	13,1	-30,2	48,6	108,0	-87,4	-115,5	-122,1	-137,8	-766,2	-766,1	-120,1	-106,6	-294,8	1093,7	-932,7
INVESTISSEMENT	1340,0	1357,3	1138,9	1305,3	1467,5	1129,9	20,3	-12,0	11,4	9,5	-16,8	-15,9	19,9	-3,6	-9,6	-2,9
Exportations	1135,5	1203,6	1037,1	667,8	860,9	1002,3	-5,8	-4,6	-44,1	-24,2	-16,7	2,5	-41,0	-18,5	-19,0	-19,6
Exportations des biens	817,5	864,4	737,8	479,3	617,1	718,0	-4,1	-5,0	-44,0	-24,5	-16,9	2,1	-40,9	-18,5	-19,4	-19,7
Exportations des services	318,0	339,2	299,3	188,6	243,8	284,3	-10,1	-3,5	-44,2	-23,3	-16,2	3,4	-41,3	-18,5	-18,2	-19,1
Importations	1300,5	1544,2	1246,7	1105,7	1235,4	1259,7	12,4	-10,7	-20,7	-5,0	-18,4	-12,2	-6,0	-11,8	-15,3	-11,7
Importations des biens	934,1	1109,1	890,2	793,4	890,1	903,9	12,5	-11,2	-20,7	-4,7	-18,5	-13,2	-6,0	-11,4	-14,8	-11,7
Importations des services	366,5	435,1	356,5	312,2	345,3	355,7	12,2	-9,5	-20,5	-5,8	-18,2	-9,3	-6,0	-12,7	-16,8	-11,6
PIB	5880,0	5787,0	5471,7	5744,3	5802,6	5757,1	5,6	4,2	-3,2	-1,3	-0,5	1,3	-1,8	-2,0	-1,3	-1,0

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NGUINGNANG Bernard, *Chef du Département des Synthèses Economiques*
2. NGHOGUE VOUFU Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

Estimation et rédaction

1. TALOM KAMGA Alain Magloire, *Chargé d'Etudes N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
3. TEPONGNING MEGNIFO Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant N°3, Division de la Comptabilité Nationale*
4. FOTSO KENGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant N°4, Division de la Comptabilité Nationale*
5. FOKOU TETOUGUENI Alex, *Chargé d'Etudes Assistant N°5, Division de la Comptabilité Nationale*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: <https://ins-cameroun.cm>

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, Mai 2021